

Informer plutôt que prescrire

mations, interventions, permanences de professionnels, expositions, etc.

Enfin, se pencher sur la thématique de la santé en bibliothèque jeunesse, c'est aussi se retrouver au cœur de questions documentaires passionnantes : celle de la vulgarisation d'abord, et de toute la responsabilité qu'elle implique pour le médiateur ; celle de la mise à jour des collections et du désherbage, dont la nécessité est déjà particulièrement pressante en section jeunesse, mais qui relève de l'obligation absolue pour les documents contenant des informations médicales. Les questions de santé bousculent aussi les idées toutes faites sur les rôles habituellement dévolus aux documentaires (qui seraient forcément sérieux) et à la fiction (qui relèverait de la détente) : les professionnels de l'éducation à la santé nous apprennent au contraire la nécessité de doser dans la médiation l'humour et le sérieux, et aussi de brouiller parfois les pistes entre histoires vraies et fiction afin de faciliter la prise de parole : sur les questions de santé, le plus important est l'énonciation, la mise en mots, ce que permet la fiction, notamment pour le public adolescent.

Bien au-delà des questions de santé, c'est donc pour nous bibliothécaires l'occasion d'interroger, pour le dépasser, le clivage entre le plaisir et l'effort. Il suffit d'observer un tout-petit à qui on lit un album : dans l'acte de lire et plus généralement dans la pédagogie si particulière en œuvre dans les bibliothèques jeunesse, tout est à la fois plaisir et effort, joies et difficultés, concentration sur soi et ouverture aux autres. Tout message réussi de prévention et d'éducation à la santé le dit aussi : grandir en bonne santé, rester en vie, désirer, apprendre, c'est à la fois difficile et à la fois joyeux.

Benoît Tuleu

Directeur du réseau
des médiathèques municipales de Nanterre

À l'initiative de la Bibliothèque nationale de France / Centre national de la littérature pour la jeunesse – La Joie par les livres, en partenariat avec la Bibliothèque des sciences et de l'industrie et le Centre Inter-Médiathèques de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), s'est déroulée le 19 juin 2008 à la Cité des Sciences et de l'Industrie une journée d'étude sur le thème de la santé dans les bibliothèques pour la jeunesse. Cette journée, accueillant bibliothécaires, professionnels de santé, personnels éducatifs et enseignants, était centrée sur les questions suivantes : quelle est la production éditoriale dans ce domaine ? qui la conçoit et comment ? quelles sont les médiations proposées par les médiathèques, et avec quels partenaires ?

L'information médicale : évolution et problématique

Comme fil rouge à la journée, Emmanuel Hirsch, directeur de l'Espace éthique (AP-HP) a présenté les enjeux de l'information médicale. Plusieurs phénomènes ont modifié récemment l'intérêt du grand public sur ce sujet : crises de santé publique, profusion d'informations, évolution forte du cadre juridique avec la loi dite « Kouchner », du 4 mars 2002, rendant obligatoire la communication du dossier médical au patient. Ces facteurs font de la documentation médicale un enjeu de société dans lequel les questions éthiques se posent de manière parfois paradoxale : informer tout en respectant le droit de ne pas savoir, diffuser une information générale alors que la maladie touche à l'intime et à la singularité, communiquer des documents alors que les connaissances sont parfois hésitantes. Dans ce contexte complexe où la définition même de la santé évolue (définition de l'OMS) les médiathèques ont un rôle déterminant à jouer : sélectionner, hiérarchiser, diffuser, accompagner.

La production éditoriale de vulgarisation médicale

Du côté des concepteurs de vulgarisation médicale, Sylvie Sargueil-Chouéry, médecin et auteur de documentaires jeunesse (éditions de La Martinière), Stéphane Korsia-Meffre, éditeur de guides pour le grand public (éditions Vidal) et Bruno Bucher, réalisateur de l'émission « C'est pas sorcier », la clé d'une documentation de qualité réside dans la prise en compte de plusieurs critères : justesse, clarté et accessibilité de l'information délivrée. C'est ainsi que la vulgarisation médicale remplira sa vocation de support de dialogue, d'éducation et de prévention. Quels que soient l'âge des enfants, le sujet et le support, le travail de création des trois invités s'articule autour de la démarche sui-

La santé dans les bibliothèques pour la jeunesse



III. Lynda Corazza pour l'AP-HP

vante : recherche d'informations validées et consensuelles, rédaction détaillée d'un synopsis, travail d'écriture en adéquation avec l'âge du public, relecture par un spécialiste.

Dans un second temps, bibliothécaires et critique littéraire ont présenté et analysé la production éditoriale imprimée et audiovisuelle pour la jeunesse¹. Malgré une production importante et multi-supports, l'inégalité des thèmes traités dans les livres et la presse ainsi que le manque de documentation à destination des très jeunes enfants ont été mis en évidence. La production audiovisuelle et multimédia n'échappe pas à ces caractéristiques, qu'il s'agisse de produits émanant de structures institutionnelles, de coproductions avec des chaînes éducatives ou de films réalisés par des associations. En revanche, et pour pallier l'absence de certains thèmes non couverts par les circuits classiques de l'édition (recherche, santé et environnement, obésité...), des brochures publiées par des associations de patients, ou des associations engagées sur ces problématiques (Sparadrapp²) s'avèrent tout à fait pertinentes. Du côté des œuvres de fiction, Joëlle Turin, critique littéraire et formatrice, constate que, si tous les thèmes sont traités, les ressorts narratifs employés varient selon les destinataires, les sujets et les effets recherchés. Ainsi humour, dérision, ironie, poésie contribuent dans les albums, à travers l'illustration ou le texte, à une mise à distance permettant une dédramatisation du sujet. Le propos devient parfois plus sombre dans les romans, même si l'écrivain laisse souvent filtrer l'espoir. Par le prisme de la fiction, le jeune lecteur vit une expérience intérieure et imaginaire. En cela, elle vient compléter l'offre documentaire.

Expériences et médiations

Face à la profusion d'informations sur un sujet éminemment délicat et à la diversification des modes d'accès à cette information, le travail de médiation devient fondamental et emprunte des formes multiples. Les expériences présentées au cours de l'après-midi sont significatives du rôle que peuvent jouer les bibliothèques. Véritables espaces de référence en matière d'information, les médiathèques doivent permettre également l'accompagnement dans la réception de cette information. À l'hôpital, où ce travail est particulièrement sensible, il importe au préalable, rappelle Myriam Revial, bibliothécaire à l'hôpital Raymond Poincaré (AP-HP), d'offrir aux patients des ressources sérieuses et actualisées. Ainsi, des fonds spécifiques sur le handicap, le sida, la douleur, en lien avec les pathologies traitées

Journée d'étude du 19 juin 2008 à la Cité des Sciences

dans l'établissement et choisis avec la communauté médicale, sont proposés. Pour répondre aux interrogations des jeunes patients, souvent formulées de manière détournée, le travail de médiation s'élabore avec les équipes soignantes, la documentation servant de support de communication. Présentation des documents, groupe de réflexion, bibliographies, rencontres avec des spécialistes, participation à des journées thématiques de prévention (sida, tabac...) permettent également de faire connaître cette documentation aux professionnels de santé qui sont des relais auprès des jeunes patients.

Des bibliothèques municipales, comme celles du réseau Ouest Provence³ (Point Ressources Info-Santé) et celui de Lyon⁴ (Cap' culture santé) privilégient des espaces d'écoute et d'échanges à travers des services, au plus près des usagers. Elles développent des fonds spécifiques, des lieux ressources sur place et des services d'information à distance pour répondre aux demandes individuelles (Guichet du savoir / Lyon)

La Bibliothèque des sciences et de l'industrie organise, quant à elle, des animations et ateliers comme « Les mercredis de la santé », dont le but est de valoriser les fonds documentaires. Enfin, les initiatives municipales s'appuient sur des partenariats avec des organismes publics relevant du champ de la santé (CRIPS, CIDAG, CODES⁵) mais aussi des partenaires locaux ou associatifs (Jalmalv⁶, Aids...), créant ainsi des synergies positives.

À l'issue de cette journée, riche d'échanges d'idées et de pratiques de professionnels d'horizons différents, il apparaît indéniablement que les médiathèques, grâce à un travail de mutualisation avec d'autres partenaires, ont un rôle majeur à jouer dans la diffusion et la médiation de la documentation sur la santé.

Fabienne Herry

Bibliothécaire, Centre Inter-Médiathèques /
Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

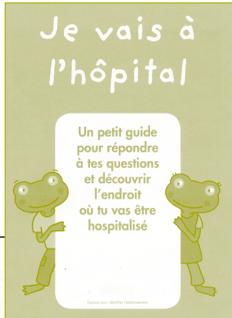
web

www.lajoieparleslivres.com

Consultez sur notre site, rubrique « bibliothèque numérique », « outils documentaires » la bibliographie : « 80 titres sur ordonnance, le thème de la santé dans la littérature de jeunesse »

1. <http://www.lajoieparleslivres.com> et <http://www.cite-sciences.fr> pour la présentation des productions audiovisuelles.
2. Sparadrap : <http://www.sparadrap.org>
3. www.mediathèqueouestprovence.fr/nos-services-documentaires/les-services-specialises/le-pris.html
4. <http://www.capculturesante.org>
5. CRIPS : centres régionaux d'information et de prévention du sida, CIDAG : centres d'information et de dépistage anonymes et gratuits du sida, CODES : comités départementaux d'éducation pour la santé.
6. Jalmalv : Jusqu'à la mort accompagner la vie. Exposition « Le sens de la vie ».

iii. Sandrine Herrenschmidt pour l'association Sparadrap



Un petit guide pour répondre à tes questions et découvrir l'endroit où tu vas être hospitalisé

Pourquoi dois-je aller à l'hôpital ?

Le docteur a décidé de t'hospitaliser :

- Parce qu'il est nécessaire de te faire :
 - des soins. (un pansement, des points de suture...)
 - des examens. (une radiographie, une prise de sang...)
 - des traitements. (des médicaments à avaler, une perfusion...)
- Parce qu'il faut t'opérer.
- Parce qu'il faut surveiller ton état de santé.
- Parce que

Ici, tu peux noter ou dessiner ce que le docteur t'a expliqué ou ce que tu as compris.